

«On peut exploiter nos produits à l'étranger»

ÉCONOMIE ► Trois entrepreneurs valaisans, dont Daniel Fournier, ont raconté leur conquête du marché hors des frontières cantonales lors du Forum Business Valais.

CHRISTINE SAVIOZ

Oui, il est possible d'avoir son entreprise implantée en Valais et d'exporter ses produits à l'étranger. Trois entrepreneurs valaisans – Klaus Nanzer, directeur de PWB-Systems à Brigue, Claude-Michel Salamin, directeur de TI informatique à Sierre et Daniel Fournier, directeur de Daniel Fournier Interior Concepts à Martigny – l'ont démontré hier soir lors du Forum Business Valais 2010. Les trois hommes ont raconté avec passion leur parcours devant un parterre d'autres entrepreneurs du canton.

Daniel Fournier, qui est à la tête d'une maison spécialisée, entre autres, dans les agencements en bois pour appartements et boutiques, a particulièrement touché l'auditoire. L'homme a commencé par avouer son scepticisme à l'idée de travailler à l'échelle internationale quand il a fondé son entreprise en 1974. A l'époque, il n'avait qu'un ouvrier et un apprenti. Aujourd'hui, son entreprise compte 150 employés dont 94 à Martigny. Elle vient même de décrocher un contrat de 500 000 francs pour un agence-

ment pour la Sorbonne. *«Les choix que j'ai faits pour mon entreprise m'ont forcé à dépasser Saint-Maurice»,* a déclaré Daniel Fournier. Sans regret. *«Quand on a commencé à s'étendre sur Genève, je trouvais que les trajets étaient longs. Ensuite, nous avons été à Zurich; Genève, du coup, nous paraissait proche. Et aujourd'hui, je pars à Paris tôt le matin, j'y arrive à 11 heures, je travaille là-bas jusqu'à 17 h 30, je rentre le soir même et le lendemain, je me retrouve sans problème au bureau de Martigny. On a vraiment toutes les possibilités pour travailler à l'étranger depuis ici, je vous assure»,* a-t-il souligné en souriant.

La force de Daniel Fournier est sa capacité de rebondir. Ainsi, en 1980, il a dû sortir du Valais pour faire vivre ses douze employés. *«Nous avons pu rentrer dans le secteur des banques privées à Genève grâce à nos agencements en bois et notre créneau d'appartements haut de gamme.»* Quand le secteur des banques privées n'a plus aussi bien fonctionné – en raison des fusions à répétition –, Daniel Fournier revient davantage en Valais.

«On s'occupait de nombreux appartements à Crans-Montana pour les Italiens aux grands moyens.»

40 millions de chiffre d'affaires

Il démarche ensuite les sociétés horlogères, se disant que leurs présentoirs seraient un créneau intéressant.

C'est le succès. Il en va de même ensuite pour les stands d'exposition de grandes marques de voiture comme Citroën – ça lui permet d'implanter son entreprise peu à peu à Paris –, pour les agencements de boutiques de luxe, les casinos, etc. Peu à peu, il acquiert d'autres sociétés. Aujourd'hui, Daniel Fournier Interior Concepts regroupe cinq sociétés pour un chiffre d'affaires de 40 millions de francs, dont 8% en Valais, 67% ailleurs en Suisse et 24% à l'étranger.

Un succès qu'il dit aussi devoir à l'aspect humain, vital dans son entreprise. *«Nous n'avons eu que cinq départs ces cinq dernières années. Et ce sont des personnes qui sont parties à la retraite.»*

Daniel Fournier a témoigné de son parcours atypique hier soir à Sierre. BITTEL



BUSINESS VALAIS DRAGUE LES ENTREPRISES DU CANTON

Lancé en 2008 par le Département de l'économie, de l'énergie et du territoire du Valais (DEET), Business Valais soutient les entreprises du canton. L'an dernier, cette structure a donné des conseils à plus de 400 entreprises, soutenu plus de 100 entreprises dans leurs projets d'innovation et attribué des aides financières à plus de 1300 projets. *«Business Valais met au service des entreprises un Centre de contact économique à même de les guider dans toutes les phases de leur développement»,* a expliqué François



Sepey, le directeur de Business Valais. *«Notre leitmotiv est de construire le Valais de demain»,* a insisté Jean-Michel Cina, le président du Gouvernement et chef de DEET. Une manière aussi d'éviter la fuite des cerveaux. *«Les témoignages des trois entrepreneurs à ce forum montrent qu'on peut réussir son entreprise avec ses propres idées, ici en Valais.»* Business Valais avait également invité Raymond Loretan, ancien ambassadeur de Suisse à Singapour et ancien consul général de Suisse à New York à participer à son forum annuel. L'homme a évoqué ses expériences de «diplomate reconverti à l'économie.»